

Les évangiles sont-ils véridiques ?

Les évangiles du Nouveau Testament sont-ils la vraie histoire du témoignage oculaire de Jésus Christ, ou se pourrait-il que l'histoire ait été modifiée au fil des années ? Doit-on simplement accepter les récits du Nouveau Testament sur Jésus par la foi, ou existe-t-il des preuves de leur fiabilité ?

Peter Jennings, l'ancien hôte de l'émission d'information de la chaîne ABC, était en Israël en train de diffuser une émission spéciale sur Jésus Christ. Son programme, qui s'intitulait "À la recherche de Jésus", examinait la question de la véracité historique du Jésus du Nouveau Testament.

Jennings présenta les invités qui allaient partager leurs opinions sur les récits de l'évangile : un professeur de DePaul nommé John Dominic Crossan, trois des collègues de Crossan du Jesus Seminar (La Conférence Jésus), et deux autres érudits de la Bible. (Le Jesus Seminar regroupe divers intellectuels qui discutent les paroles et actes de Jésus et, ensuite, utilisent des perles rouges, roses, grises ou noires pour indiquer leur vote sur la fiabilité qu'ils attribuent aux exposés des évangiles.)[\[1\]](#)

Certains des commentaires furent stupéfiants. Là, devant la télévision nationale, Dr. Crossan ne se contenta pas de jeter le doute sur plus de 80 pourcent des paroles de Jésus, mais il réfuta aussi les revendications de Jésus concernant sa divinité, ses miracles et sa résurrection. Jennings était clairement intrigué par l'image de Jésus telle qu'elle était dépeinte par Crossan.

La quête de la véritable histoire biblique fait toujours les grands titres, ce qui explique pourquoi, chaque année, Time et Newsweek présentent, en couverture de leurs magazines, un reportage concernant la vérité sur Marie, Jésus, Moïse ou Abraham. Ou—qui sait ? —peut-être cette année, s'agira-t-il de Bob : l'histoire cachée du 13ème disciple manquant.

Nous parlons ici de divertissement et, par conséquent, nous ne verrons jamais la fin de l'enquête qui, d'ailleurs, n'apportera aucune réponse, à moins de risquer d'éliminer l'opportunité de futures émissions. Au contraire, on convoque des personnalités d'opinions radicalement opposées qui, à l'instar d'un épisode de Survivor, sont jetées dans l'arène d'un débat où chacune tourne désespérément la question dans tous les sens au lieu d'y apporter de la clarté.

Mais le reportage de Jennings focalisa cependant sur un sujet digne de réflexion. Crossan sous-entendit que les récits originaux de Jésus avaient été embellis par la tradition orale et n'avaient été écrits qu'à une date postérieure au décès des apôtres. Au résultat donc, ils seraient essentiellement non fiables et n'offriraient pas une description exacte du véritable Jésus. Comment peut-on savoir si c'est réellement vrai ?

Perdu dans la traduction ?

Alors, de quelles preuves disposons-nous ? Nous allons commencer par deux simples questions : quand les documents originaux du Nouveau Testament ont-ils été écrits ? Et qui les a écrits ?

L'importance de ces questions devrait sembler évidente. Si les récits sur Jésus ont été écrits après la mort des témoins oculaires, personne ne pourrait en vérifier l'exactitude. Mais si les récits du Nouveau Testament ont été écrits tandis que les apôtres d'origine étaient toujours en vie, alors leur authenticité pourrait être établie. Pierre pourrait s'exclamer, concernant l'usage non-autorisé de son nom : Dites-donc, ce n'est pas moi qui ai écrit cela ! Et Matthieu, Marc, Luc ou Jean pourraient répondre aux questions ou aux doutes concernant leurs récits sur Jésus.

Les rédacteurs du Nouveau Testament ont prétendu fournir des témoignages oculaires sur Jésus. L'apôtre Pierre le déclare ainsi, dans l'une de ses lettres : Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux. (2 Pierre 1,16 Bible Louis Segond, 1910).

Les 13 lettres de l'apôtre Paul adressées aux jeunes églises et à certains particuliers constituent la majeure partie du Nouveau Testament. Les lettres de Paul sont datées entre les années 45 et 65 (12 à 33 ans après Christ) et elles représentent les témoignages les plus anciens sur la vie et l'enseignement de Jésus. Will Durant écrit sur l'importance historique des lettres de Paul : La preuve chrétienne de Christ commence par les lettres attribuées à Saint Paul. ...Personne n'a remis en question l'existence de Paul, ou de ses multiples rencontres avec Pierre, Jacques et Jean; et Paul admet avec envie que ces hommes ont connu Christ dans la chair. [\[2\]](#)

Mais est-ce vrai ?

Dans les livres, magazines, et documentaires télévisés, le Jesus Seminar suggère que les évangiles ont été écrits aussi tard que 130 à 150 A.D., par des auteurs inconnus. Si ces dates tardives sont correctes, il existerait un fossé d'environ 100 ans depuis la mort de Christ (les experts situent la mort de Jésus entre 30 et 33 A.D.). Et puisque tous les témoins oculaires seraient déjà morts, les évangiles pourraient seulement avoir été rédigés par des auteurs inconnus et faux.

Donc, quelle preuve avons-nous concernant la date à laquelle les récits de l'évangile ont véritablement été écrits ? Le consensus de la plupart des érudits indique que les évangiles furent rédigés par les apôtres au cours du premier siècle. Ils invoquent plusieurs raisons que nous analyserons plus loin dans cet article. Pour l'instant, toutefois, il est à remarquer que trois types essentiels de preuves semblent établir une base solide pour leurs conclusions :

- les premiers documents émanant d'hérétiques tels que Marcion et l'école de Valentin, citant des livres, thèmes et passages du Nouveau Testament (voir ["Le sourire de Mona-Lisa"](#))
- de nombreux écrits provenant de sources chrétiennes anciennes, telles que Clément de Rome, Ignace et Polycarpe
- des copies découvertes de fragments de l'évangile datés au carbone aussi tôt que 117 A.D.

L'archéologue biblique, William Albright, a conclu, d'après ses recherches, que tous les livres du Nouveau Testament avaient été écrits du vivant de la plupart des apôtres. Il écrit : Nous pouvons déjà déclarer avec certitude qu'il n'y a désormais plus de raison justifiable de dater quelconque des livres après environ 80 A.D., deux générations complètes avant la date se situant entre 130 et 150 A.D., indiquée par nos critiques contemporains plus radicaux à l'encontre du Nouveau Testament. [\[4\]](#) Ailleurs, Albright situe la rédaction de la totalité du Nouveau Testament très probablement quelque part entre approximativement 50 A.D. et 75 A.D. [\[5\]](#)

John A. T. Robinson, un intellectuel célèbre pour son scepticisme, date le Nouveau Testament plus tôt que la plupart des érudits les plus conservateurs. Dans son ouvrage, *Redating the New Testament* [Un nouveau datage du Nouveau Testament], Robinson affirme que la plus grande partie du Nouveau Testament fut écrite entre 40 et 65 A.D. Cela situe la rédaction de celui-ci aussi tôt que sept ans après la vie de Christ. [\[6\]](#) Si cela est vrai, toute erreur historique aurait été immédiatement exposée, tant par les témoins oculaires que par les ennemis du Christianisme.

Alors, considérons la chaîne d'indices qui nous guide des documents d'origine à nos copies contemporaines du Nouveau Testament.

Qui a besoin de la photocopie à débit commercial ?

Les écrits d'origine des apôtres étaient extrêmement respectés. Les églises les étudiaient, les partageaient, les préservaient soigneusement et les conservaient à l'abri, comme des trésors cachés.

Mais, malheureusement, les confiscations romaines, le passage de 2000 ans, et la seconde loi thermodynamique ont fait des dégâts. Donc, à l'heure actuelle, que reste-t-il de ces écrits d'origine ? Rien. Les manuscrits originaux sont tous partis (bien que chaque semaine, les experts de la Bible épient sans doute l'émission *Antiques Roadshow* (Exposition d'antiquités) dans l'espoir qu'une copie surgisse).

Néanmoins, le Nouveau Testament n'est pas seul à partager ce destin ; aucun autre document comparable de

l'histoire ancienne n'existe non plus aujourd'hui. Les historiens ne sont pas dérangés par l'absence de manuscrits originaux s'ils disposent de copies fiables à examiner. Mais a-t-on à notre disposition des copies anciennes du Nouveau Testament, et si c'est le cas, sont-elles fidèles aux originaux ?

A mesure que les églises se sont multipliées, des centaines de copies ont été soigneusement reproduites sous la supervision des chefs de l'église. Chaque lettre a été méticuleusement inscrite à l'encre sur parchemin ou papyrus. Et donc, aujourd'hui, les experts peuvent étudier les copies qui ont survécu (et les copies des copies, et les copies des copies des copies—vous comprenez), pour en déterminer l'authenticité et pour parvenir à l'approximation la plus proche des documents originaux.

En fait, les érudits qui étudient la littérature ancienne ont créé la science de la critique textuelle pour examiner les documents tels que l'Odyssée et les comparer à d'autres documents anciens afin d'en déterminer l'exactitude. Plus récemment, Charles Sanders, un historien militaire, a élargi la critique textuelle en déterminant un test en trois étapes qui tient compte non seulement de la fidélité de la copie, mais aussi de la crédibilité des auteurs. Ces étapes sont les suivantes :

1. Le test bibliographique
2. Le test de la preuve interne
3. Le test de la preuve externe [\[7\]](#)

Voyons ce qui se produit quand nous appliquons ces tests aux premiers manuscrits du Nouveau Testament.

Le test bibliographique

Ce test compare un document de l'histoire ancienne à un autre de la même période. Il pose ces questions :

- Combien existe-t-il de copies du document d'origine ?
- Quel type d'intervalle dans le temps existe-t-il entre les écrits originaux et les plus anciennes copies ?
- Comment le document se compare-t-il à d'autres éléments de l'histoire ancienne ?

Supposez que nous ne possédions que deux ou trois copies des manuscrits originaux du Nouveau Testament. L'échantillon serait si petit que nous ne pourrions pas réalistiquement en vérifier l'exactitude. Par contre, si nous en avons des centaines, voire même des milliers, nous pourrions facilement localiser et éliminer les erreurs des documents mal reproduits.

Alors, comment le Nouveau Testament se compare-t-il à d'autres écrits anciens, par rapport au nombre de ses copies et à l'intervalle de temps le séparant des originaux ? Plus de 5000 manuscrits du Nouveau Testament existent aujourd'hui dans la langue grecque d'origine. Si nous comptons les traductions en d'autres langues, le nombre est phénoménal : 24.000—datant des 2^{ème} et 4^{ème} siècles.

Comparez cela au second manuscrit historique le mieux documenté, l'Illiade d'Homère, avec ses 643 copies.[\[8\]](#) Et rappelez-vous que la plupart des ouvrages historiques anciens ont bien moins de manuscrits existants que celui-là (ordinairement moins de 10). Bruce Metzger, un érudit du Nouveau Testament, a fait remarquer : Par contraste avec ces chiffres [d'autres manuscrits anciens], le critique textuel du Nouveau Testament est débordé par la richesse de ce matériel. [\[9\]](#)

L'intervalle de temps

Non seulement le nombre de manuscrits est remarquable, mais l'intervalle de temps entre la rédaction de l'original et la date de la copie l'est aussi. En l'espace d'un millier d'années de copie, on ne peut pas dire à quel point un texte aurait pu évoluer—Mais c'est bien différent si l'intervalle n'est que de cent ans.

Ferdinand Christian Baur (1792–1860), le critique allemand, a une fois avancé que l'Évangile de Jean n'avait pas été écrit avant environ 160 A.D. ; par conséquent, il n'aurait pas pu avoir été écrit par Jean. Si cette supposition s'était avérée, cela aurait non seulement jeté le discrédit sur les écrits de Jean, mais aussi répandu

le doute sur la totalité du Nouveau Testament. Mais, quand une nouvelle découverte de fragments de papyrus du Nouveau Testament eut lieu en Egypte, il se trouva parmi ces documents un fragment de l'Évangile de Jean (notamment P52 : Jean 18, 31 à 33) daté d'environ 25 ans après que Jean avait écrit l'original.

Metzger a expliqué : De la même manière que Robinson Crusoe, voyant une seule empreinte de pied dans le sable, en déduit qu'un autre être humain, à deux pieds, se trouve sur l'île avec lui, P52 [l'étiquette du fragment] prouve l'existence et l'usage du quatrième évangile pendant la première moitié du second siècle, dans une ville provinciale au bord du Nil, bien éloignée de son lieu traditionnel de rédaction (Ephèse en Asie mineure). [10] Trouvaille après trouvaille, l'archéologie a découvert des copies de larges portions du Nouveau Testament datant d'un intervalle de 150 ans par rapport aux originaux.[11]

La plupart des autres documents anciens montrent des intervalles de temps s'étendant de 400 à 1.400 ans. Par exemple, la Poésie d'Aristote a été écrite aux environs de 343 Av. J.-C., cependant la copie la plus ancienne date de 1100 A.D., avec seulement cinq copies existantes. Et pourtant, personne ne fait de recherches sur le Platon historique en prétendant qu'il était en fait pompier et non pas philosophe.

En réalité, il existe une copie presque complète de la Bible, nommée *Codex Vaticanus*, qui fut écrite seulement environ 250 à 300 ans après les écrits originaux des apôtres. La copie la plus ancienne qui soit connue du Nouveau Testament en écriture onciale s'appelle *Codex Sinaiticus*, et se trouve actuellement au British Museum.

Comme le *Codex Vaticanus*, celle-là date du quatrième siècle. Le *Vaticanus* et le *Sinaiticus*, en remontant à l'histoire des débuts du Christianisme, sont similaires aux autres manuscrits anciens, dans le sens qu'ils diffèrent peu l'un de l'autre et nous offrent une excellente image de ce que les documents originaux auraient pu dire.

Même l'expert critique, John A. T. Robinson, a admis : La richesse de manuscrits, et par-dessus tout, l'étroitesse de l'intervalle de temps séparant l'écriture des copies existantes les plus anciennes, font de ce texte le mieux attesté, de loin, de tous les écrits anciens du monde. [12] John Warwick Montgomery, un professeur de droit, a affirmé : Pour être sceptique vis-à-vis du texte des livres du Nouveau Testament, il faut permettre à toute l'Antiquité classique de glisser dans l'obscurité, car aucun document de l'Antiquité n'est aussi bien attesté d'un point de vue bibliographique que le Nouveau Testament. [13]

La conclusion est la suivante : si les archives du Nouveau Testament ont été créées et distribuées aussi proche dans le temps des événements mêmes, leur description de Jésus est très probablement exacte. Mais la preuve externe n'est pas la seule manière de répondre à la question de la fiabilité ; les experts utilisent aussi la preuve interne pour y répondre.

La découverte du Codex Sinaiticus

En 1844, l'érudit allemand, Constantine Tischendorf, était à la recherche de manuscrits du Nouveau Testament. Accidentellement, il remarqua un panier rempli de vieilles pages dans la bibliothèque du monastère de St. Catherine au Mont Sinaï. L'érudit allemand fut à la fois ravi et choqué. Il n'avait jamais vu de manuscrits grecs aussi vieux. Tischendorf questionna le bibliothécaire à leur sujet et fut horrifié d'apprendre que les feuillets avaient été mis de côté dans l'intention d'en alimenter les flammes de la cheminée. Deux paniers remplis de ces papiers avaient déjà été brûlés !

L'enthousiasme de Tischendorf rendit les moines suspicieux, et ils refusèrent de lui montrer d'autres manuscrits. Toutefois, ils autorisèrent Tischendorf à prendre les 43 pages qu'il avait découvertes.

Quinze ans plus tard, Tischendorf retourna au monastère de Sinaï, cette fois avec l'appui du Tsar russe, Alexandre II. Une fois sur place, Tischendorf fut emmené par un moine dans sa cellule d'où celui-ci retira un manuscrit roulé dans un tissu, qui avait été entreposé sur une étagère parmi les tasses et les assiettes. Tischendorf reconnu immédiatement les portions précieuses du reste des manuscrits qu'il avait découverts plus tôt.

Le monastère convint d'offrir le manuscrit au Tsar de Russie, le protecteur de l'Église grecque. En 1933, l'Union soviétique vendit le manuscrit au British Museum pour 100.000 livres sterling.

Le Codex Sinaiticus est l'un des plus anciens manuscrits complets du Nouveau Testament en notre possession, et il figure parmi les plus importants. Selon certaines spéculations, il pourrait être l'une des 50 Bibles que l'Empereur Constantin avait commissionnées d'Eusèbe au début du quatrième siècle. Le Codex Sinaiticus a été d'une énorme assistance aux experts cherchant à déterminer l'exactitude du Nouveau Testament.

Le test de la preuve interne

A l'instar des bons détectives, les historiens vérifient la fiabilité en examinant les indices internes. De tels indices révèlent les motifs des auteurs et leur volonté de fournir des détails et autres caractéristiques qui pourraient être vérifiables. Les indices internes clef que ces experts utilisent pour tester la fiabilité sont les suivants :

- la cohérence des rapports de témoins oculaires
- les détails des noms, lieux et événements
- les lettres à des particuliers ou à de petits groupes
- les caractéristiques qui pourraient embarrasser les auteurs
- la présence de matériel sans pertinence, voire même à contre-courant
- le manque de matériel pertinent [\[14\]](#)

Prenons pour exemple le film Friday Night Lights. Il prétend être basé sur des événements historiques, mais comme tant de films peu fidèles aux événements réels, il nous laisse avec la question constante : Est-ce que les choses se sont véritablement passées de cette manière ? Alors, comment pourrait-on en vérifier la fiabilité historique ?

La présence de matériel sans pertinence pourrait constituer un indice. Supposons qu'au milieu du film, l'entraîneur reçoive, sans motif apparent, un coup de fil l'informant que sa mère a un cancer du cerveau. Cet événement n'a rien à voir avec l'histoire et n'est jamais plus mentionné. La seule explication pour l'existence de ce fait sans pertinence serait qu'il s'est vraiment produit et que le directeur souhaitait donner cette précision historique.

Autre exemple, même film. Comme nous suivons le déroulement du drame, nous souhaitons voir les Permian Panthers remporter le championnat d'état. Mais ils perdent. Cela semble aller à contre-courant du drame, et nous savons toute suite que cette information est là parce que les Permian ont vraiment perdu ce jeu dans la réalité. La présence de matériel à contre-courant est aussi un indice d'exactitude historique.

Finalement, l'utilisation des villes réelles et de points de repère géographiques familiers, tels que l'Astrodôme de Houston, nous amènent à accepter ces éléments de l'histoire racontée comme des faits historiques parce qu'ils seraient trop faciles à vérifier pour être falsifiés.

Ce ne sont que quelques exemples de la manière dont la preuve interne amène à la conclusion qu'un document est, ou n'est pas, fiable d'un point de vue historique. Nous allons considérer brièvement la preuve interne de l'historicité du Nouveau Testament.

Plusieurs aspects du Nouveau Testament nous aident à en déterminer la fiabilité, sur la base de son propre contenu et de ses qualités.

La cohérence

Les faux documents omettent les rapports de témoins oculaires, ou bien comportent des incohérences. Donc des contradictions évidentes parmi les évangiles prouveraient qu'ils contiennent des erreurs. Mais en même temps, si chaque évangile disait exactement la même chose, cela éveillerait des soupçons de collusion. Ce serait similaire aux membres d'un complot qui s'efforceraient de s'accorder sur tous les détails de leur histoire. Trop de cohérence est aussi suspect que trop peu.

Les témoins d'un crime ou d'un accident racontent généralement les grands événements correctement, mais chacun de sa propre perspective. De même, les quatre évangiles décrivent les événements de la vie de Jésus avec des perspectives différentes. Cependant, indépendamment de ces différentes perspectives, les érudits de la Bible sont émerveillés par la cohérence de leurs récits et la clarté de l'image de Jésus et de son enseignement qu'ils forment par leurs récits complémentaires.

Les détails

Les historiens raffolent des détails dans un document parce que ceux-ci leur rendent la tâche facile pour en vérifier la fiabilité. Les lettres de Paul sont remplies de détails. Et les évangiles en abondent. Par exemple, l'Évangile de Luc, tout comme son Livre des Actes s'adressent à un noble nommé Théophile qui était sans doute une personne connue à l'époque.

Si ces écrits avaient été de simples inventions des apôtres, de faux noms de personnes, de lieux et d'événements auraient vite été repérés par leurs détracteurs juifs et romains. Cela aurait tourné en Watergate du premier siècle. En outre, une foule de détails du Nouveau Testament ont été prouvés par des vérifications indépendantes. L'historien de la période antique, Colin Hemer, par exemple, identifie 84 faits dans les derniers 16 chapitres des Actes, confirmés par la recherche archéologique. [\[15\]](#)

Dans les quelques siècles précédents, les analystes sceptiques de la Bible se sont attaqués tant à la paternité de l'auteur Luc qu'aux dates qu'il avait fournies, affirmant que le Livre des Actes avait été rédigé au second siècle par un auteur inconnu. L'archéologue, Sir William Ramsey, était convaincu qu'ils avaient raison, et il entama des recherches. Après une longue étude, l'archéologue changea d'opinion. Ramsey concéda : Luc est un historien de première classe. ...Cet auteur devrait figurer parmi les plus grands historiens. ...L'histoire de Luc est inégalée en termes de fiabilité. [\[16\]](#)

Le Livre des Actes raconte les voyages missionnaires de Paul, énumérant les lieux qu'il visite, les gens qu'il rencontre, les messages qu'il communique et la persécution dont il fait l'objet. Tous ces détails auraient-ils pu être inventés ? L'historien de Rome, A. N. Sherwin-White, écrit : En ce qui concerne les Actes, la confirmation de leur caractère historique est débordante. ...Toute tentative de rejet de son historicité de base doit sembler absurde maintenant. Les historiens de Rome l'ont acceptée depuis longtemps. [\[17\]](#)

Des récits des évangiles aux lettres de Paul, les auteurs du Nouveau Testament ont ouvertement décrit les détails, allant même jusqu'à citer les noms de personnes qui vivaient à l'époque. Les historiens ont vérifié au moins trente de ces noms. [\[18\]](#)

Les lettres aux petits groupes

La plupart des textes falsifiés émanent de documents de nature tant générale que publique, comme cet article de magazine (sans aucun doute, d'innombrables faux documents sont déjà en circulation sur le marché noir). L'expert historique, Louis Gottschalk, remarque que les lettres personnelles s'adressant à de petites audiences ont une forte probabilité de fiabilité. [\[19\]](#) Dans quelle catégorie les documents du Nouveau Testament tombent-ils ?

Eh bien, certains d'entre eux ont clairement été destinés à une vaste circulation. Mais de grandes portions du Nouveau Testament consistent en lettres personnelles écrites à l'intention de petits groupes et de particuliers. Ces documents, au moins, ne seraient pas considérés comme des candidats de choix pour la falsification.

Les caractéristiques embarrassantes

La plupart des auteurs ne souhaitent pas se créer d'embarras public. Les historiens ont observé, par conséquent, que les documents contenant des révélations embarrassantes sur les auteurs sont généralement dignes de confiance. Qu'est-ce que les auteurs du Nouveau Testament ont dit à leur propre sujet ?

Etonnamment, les auteurs du Nouveau Testament se sont présentés bien trop fréquemment comme simples d'esprit, lâches et dénués de foi. Par exemple, considérez le reniement à trois reprises de Jésus par Pierre, ou les disputes des disciples concernant lequel d'entre eux serait le plus grand—ces deux événements étant racontés dans les évangiles. Puisque le respect des apôtres était crucial au sein de la première église, l'inclusion de ce type de matériel n'aurait aucun sens, à moins que les apôtres n'aient fait un rapport honnête. [\[20\]](#)

Dans son *The Story of Civilization* [Histoire de la civilisation], Will Durant écrit au sujet des apôtres : Ces hommes n'étaient guère de la sorte que quelqu'un aurait sélectionnée pour refaire le monde. Les évangiles différencient leurs personnalités et exposent franchement leurs fautes. [\[21\]](#)

Matériel sans pertinence ou à contre-courant

Les évangiles nous disent que la tombe vide de Jésus fut découverte par une femme, bien qu'en Israël, le témoignage des femmes fût considéré comme pratiquement sans valeur et ne fût pas même admissible au tribunal. Il est dit que la mère de Jésus et sa famille déclarèrent qu'il avait perdu la tête. Il est également dit que certaines des dernières paroles de Jésus sur la croix sont : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Et la liste continue des incidents relatés dans le Nouveau Testament, qui vont à contre-courant si l'intention de l'auteur était autre que la communication exacte de la vie et de l'enseignement de Jésus Christ.

Le manque de matériel pertinent

Il est ironique (ou peut-être logique) que peu des grandes questions dont traitait l'église du premier siècle—la mission envers les non-juifs, les dons spirituels, le baptême, l'encadrement—aient fait directement l'objet des paroles rapportées de Jésus. Si ses fidèles produisaient ce matériel dans le but unique d'encourager l'église croissante, il est inexplicable qu'ils n'aient pas fabriqué d'explications de la part de Jésus à ce sujet. Dans un cas particulier, l'apôtre Paul déclare carrément sur une certaine question : En ce qui concerne cela, nous n'avons aucune instruction du Seigneur.

Le test de la preuve externe

La troisième et dernière mesure de la fiabilité d'un document est le test de la preuve externe, qui pose la question suivante : Les connaissances historiques, en dehors du Nouveau Testament, en confirment-elles la fiabilité ? Alors, qu'ont dit les historiens non-chrétiens sur Jésus Christ ?

Dans l'ensemble, au moins dix-sept écrits non-chrétiens relatent plus de cinquante détails concernant la vie, l'enseignement, la mort et la résurrection de Jésus, ainsi que des détails concernant la première église. [\[22\]](#) C'est stupéfiant, étant donné le manque d'autre histoire que nous possédons de cette période. Jésus est mentionné par plus de sources que les conquêtes de César durant la même période. Cela est même encore plus étonnant puisque ces confirmations des détails du Nouveau Testament datent de 20 à 150 ans après Christ, relativement tôt selon les normes de l'historiographie ancienne. [\[23\]](#)

La fiabilité du Nouveau Testament est encore confirmée par plus de 36.000 documents chrétiens hors du contexte biblique (citations de chefs de l'église des trois premiers siècles) datant aussi tôt que dix ans après le dernier écrit du Nouveau Testament). [\[24\]](#) Si toutes les copies du Nouveau Testament étaient perdues, vous pourriez les reproduire à partir de ces autres lettres et documents, à l'exception de seulement quelques versets. [\[25\]](#)

Professeur émérite de Boston University, Howard Clark Kee conclut : Le résultat de l'examen des sources externes au Nouveau Testament, qui portent ... sur notre connaissance de Jésus, vient confirmer son existence historique, ses pouvoirs extraordinaires, le dévouement de ses fidèles, l'existence continue du mouvement après sa mort ... et la pénétration du Christianisme ... dans Rome-même d'ici la fin du premier siècle. [\[26\]](#)

Les preuves externes viennent s'ajouter, de cette manière, aux preuves fournies par les autres tests. En dépit de la conjecture de quelques sceptiques radicaux, le portrait du vrai Jésus Christ, tel que peint par le Nouveau

Testament, est vraiment sans bavures. Bien qu'il y reste quelques contestataires comme le Jesus Seminar, il est à noter que le consensus des experts, indépendamment de leurs croyances religieuses, confirme que le Nouveau Testament que nous lisons aujourd'hui représente fidèlement les paroles, aussi bien que les actes, de la vie de Jésus.

Clark Pinnock, professeur d'interprétations à McMaster Divinity College, l'a bien résumé en disant : Il n'existe aucun document du monde ancien attesté par un ensemble aussi excellent de témoignages textuels et historiques. ...Une [personne] honnête ne saurait rejeter une source pareille. Le scepticisme à l'égard des qualités historiques du Christianisme se base sur l'irrationnel. [\[27\]](#)

Jésus est-il vraiment ressuscité des morts ?

La plus grande question de notre temps est Qui est le véritable Jésus Christ ? Était-il simplement un homme d'exception, ou était-il Dieu dans la chair, ainsi que Paul, Jean et ses autres disciples l'ont cru ?

Les témoins de Jésus Christ ont, en fait, parlé et agi comme s'ils étaient convaincus de sa résurrection après sa crucifixion. S'ils ont eu tort, alors le christianisme est basé sur un mensonge. Mais s'ils ont eu raison, un tel miracle soutiendrait tout ce que Jésus a dit sur Dieu, sur lui-même, et sur nous.

Mais doit-on accepter la résurrection de Jésus Christ seulement par la foi, ou y a-t-il de solides preuves historiques en sa faveur ? Plusieurs, parmi les sceptiques, ont entamé des enquêtes sur les traces historiques dans le but d'en prouver la fausseté. Qu'ont-ils découvert ?

[Cliquer ici](#) pour voir la preuve de la revendication la plus fantastique de tous les temps—la résurrection de Jésus Christ !

[Cliquer ici](#) pour nous dire en quoi cet article vous a aidé.

Jésus a-t-il parlé de ce qu'il nous arrive après la mort ?

Si Jésus est véritablement ressuscité des morts, alors il doit savoir ce qui se trouve de l'autre côté. Qu'a dit Jésus sur la signification de la vie et sur notre avenir ? Y a-t-il une quantité de chemins qui mènent à Dieu ou Jésus a-t-il déclaré qu'il est le seul chemin ? Lire les réponses étonnantes dans « Pourquoi Jésus ?

[Cliquer ici pour lire : "Pourquoi Jésus?" et pour découvrir ce que Jésus a dit sur la vie après la mort.](#)

Jésus peut-il donner du sens à la vie ?

Pourquoi Jésus ? examine la question de savoir si Jésus est ou non pertinent aujourd'hui. Jésus peut-il apporter une réponse aux grandes questions de la vie : Qui suis-je ?, Pourquoi suis-je ici ? " Et " Où vais-je ? Les cathédrales mortes et les crucifix ont amené certains à croire qu'il n'en est pas capable, et que Jésus nous abandonne au milieu du combat dans un monde hors contrôle. Mais Jésus a fait des déclarations sur la vie et notre raison d'être ici sur la terre qui doivent être étudiées avant de le rejeter comme indifférent ou impuissant. Cet article expose le mystère de la raison pour laquelle Jésus est venu sur la terre.

[Cliquer ici pour découvrir comment Jésus peut donner du sens à la vie.](#)